Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 3 (1858)
Heft: 7

Artikel: Domptage des chevaux
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-328590

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DOMPTAGE DES CHEVAUX

Les expériences de Rarey sur le domptage des chevaux ont provoqué dans le *Moniteur de l'armée* l'indication de plusieurs procédés précédemment employés.

Nous croyons devoir les communiquer à nos lecteurs :

— « La tête du cheval est attachée à l'extrémité de la partie antérieure de la colonne vertébrale qui représente l'encolure, par des liens et muscles qui, se contractant par la volonté de l'animal, relèvent ou abaissent la tête. Or, un léger frôlement répété, exercé par la main de l'homme sur ces muscles, exactement sur le sommet de la tête entre les oreilles, et sur l'espace qui relie la tête à l'encolure, amène aussitôt le relâchement de ces muscles, et c'est alors plaisir de voir le cheval le plus vigoureux, le plus irascible, le plus fougueux, allonger aussitôt l'encolure, baisser la tête, avancer les épaules, céder de partout, et cela avec une sorte de volupté.

» Cet exercice du frôlement des doigts sur la nuque doit être pratiqué pendant dix à quinze minutes et deux ou trois fois par jour; alors le cheval attelé ou monté sera à tout jamais votre très-humble serviteur.

» Le fait que je signale, et qui est de la plus grande exactitude, peut être vérifié par chacun et à la minute même.

— » Voici un moyen que j'ai souvent employé à l'égard des chevaux furieux et qui m'a toujours réussi. — J'ai tout simplement fait aspirer à l'animal une légère dose d'ammoniaque, puis je lui en ai versé quelques gouttes sur le sommet de la tête. Presque instantanément, j'ai obtenu du cheval le plus emporté, le plus difficile, une obéissance absolue.

» Ce moyen est si facile à expérimenter, que nous croyons devoir le faire connaître à nos lecteurs. »

BIBLIOGRAPHIE.

COUP-D'ŒIL SUR L'ENSEMBLE DE LA BIBLIOGRAPHIE MILITAIRE[1] *(suite)*.

1801. Guarnieri. — Voir 1803.

1801. Mandar. — De l'Architecture des Forteresses, ou De l'Art de fortifier les places, et de disposer les Etablissements de tout genre qui ont rapport à la guerre. Part. I. Essai sur la Fortification, où l'on expose les progrès de cet art, depuis son origine jusqu'à nos jours; les principes de l'ordonnance générale et particulière des forteresses, et le parallèle des projets des plus habiles ingénieurs. On y a joint la notice des ouvrages écrits sur l'art défensif. Par C. F. Mandar. Paris, chez Magimel. An IX. 1801. in-8. XII, 700 pages, avec 8 gravures sur cuivre.

1802. de La Roche-Aymon. — Introduction à l'Etude de l'art de la guerre, par le comte de La Roche-Aymon. Vol. I. Weimar. Ind. Compt. 1802; gr. in-8. Contient, entr'autres, une notice alphabétique des principaux écrits sur l'Art de la guerre et ses diverses parties.

Il a paru, aussi à Weimar, une traduction allemande, par F. Kettner; grand in-8.

1802. V. Smitmer. — Literatur der geistlichen und Weltlichen Militär-und Ritter-orden überhaupt, sowie der hohen Johanniter-oder Maltheser Ritterordens

[1] Traduit du *Neuer Anzeiger für Bibliographie* de M. Petzholdt, nos 9 et 10 de 1857.